

Stancy, ce 10 juin 1908

2^e

Mon cher ché ami,

Je commencerai à concevoir quelques inquiétudes au sujet de vos projets, craignant me souvenez-vous que vos amis annoncent antérieurement l'intention de vous rendre à Berne dans la seconde quinzaine de Mai. Aussi m'empêcherai-je de répondre à votre bonne lettre du 7 dernier, pour vous indiquer, comme vous me le demandez, nos prochains plans de voyage et les possibilités que j'entrevois de vous joindre à cette occasion, de vous vous trouver ensemble en Suisse.

Nous sommes appelés à Lucerne pour la

cérémonie que vous savez, pour le vendredi 26 juin, mais nous désirons que l'un de nous en moins y soit la veille le jeudi 25 juin vers la fin de l'après-midi.

Ma femme doit, en tout cas, partir d'ici avec Etienne le jeudi 25 dès le matin pour, passant par Thasburg et Bâle, arriver à Lucerne le même jour à 4 h du soir.

Je comptais en l'absence de toute raison contraire partir route avec eux. Mais cela n'est aucunement nécessaire, alors surtout qu'Etienne est lui-même mieux armé que moi pour se débrouiller en pays allemand.

Je vous donne provisoirement pour mon compte un départ et un itinéraire difficiles. Et notamment, je constate, d'après l'indication française que j'ai sous la main,

que je pourrais partir de Nancy le
marché 24 à 6 h du soir pour
arriver à Bern le jeudi matin
de très bonne heure et passer ainsi
la journée du jeudi 25 à Bern
avec vous jusqu'au départ d'un
train du soir pour Lucerne où, dans
cette hypothèse, je pourrais à
arriver dans l'après-midi; ne
pourrais-je ayant de venir?

Je ne puis guère prévoir un
départ plus précis que celui du
marché 25 au soir, disant
l'arrivée mon cours avant le voyage
et ayant besoin pour cela de la
journée du 24. Mais si
vous desiriez vous trouver ultérieurement à Bern
jusqu'à la fin de ce mois, il ne
serait plus facile encore d'organiser

mon séjour de votre côté en la plaçant
après la 1^{re} communion soit le lundi
29 juin par exemple.

Il paraît si je ~~laisse~~ d'ajouter
que si l'entretien dans vos conventions
de remonte de Besne à Lucerne, il y
aurait là une solution qui nous
conviendrait encore davantage.

En somme, vos vœux qui une
remonte est possible; et, si l'entretien doit
être, je n'ai aucun de me pas la marque.
Mais la fixation définitive de ce projet
dépend, avant tout, du temps à venir
qui se nous devance à Bern. Car si je
voudrais pas penser que vous prolongez à moi
projet une cure inutile et sans doute peu agréable.
J'attends donc de vos nouvelles pour
arrêter mon plan définitif et vous en avisera.

Tout va assez bien de notre côté pour
l'instant. La dernière nouvelle de moi
belle, me sort meilleure. Etienne transmet
régulièrement à nos côtés et me paraît en
bon état de voyager ce qui lui paraît.
De nos fillets illoges, nous avons d'excellentes nouvelles.
Bonne nuit, et vous le savez, nous sommes tous
respectueux salués à St. Hubert. Et croyez-moi
être les fidèles et cordialement attachés à vous.